



**Initiative Arabe**

**Pour un développement résilient**

**Au changement climatique**

*Rabat, les 03 et 04 novembre 2010*

**Allocution du PNUD-Rabat**

Excellences,  
Honorables invités,  
Mesdames et Messieurs,

C'est un réel plaisir pour moi de me joindre à vous pour inaugurer le Forum Régional Arabe sur le Changement Climatique.

Ce Forum s'inscrit dans une initiative conjointe entre le Bureau Régional pour les Pays Arabes du Programme des Nations Unies pour le développement et les gouvernements concernés. Je remercie particulièrement le Gouvernement du Maroc pour son rôle central dans le pilotage de cette initiative et son appui à l'organisation de ce Forum.

La Conférence des parties de Cancun le mois prochain donne au Forum une importance particulière. En effet, en préparation de cette conférence, les pays de la région Arabe ont tout intérêt à échanger leurs points de vue et coordonner leurs positions s'ils veulent pouvoir, à Cancun, plaider ensemble pour un accord mondial sur le changement climatique qui soit juste et durable pour le monde entier, mais qui soit juste et durable et particulier pour leur région.

Mesdames et Messieurs,

Peu de gens doutent encore aujourd'hui que le changement climatique est une réalité. Peut-être plus encore que partout ailleurs dans le monde, cette réalité est d'ores et déjà tangible dans la région Arabe où personne n'en sous-estime les conséquences à moyen terme. De fait, ce sont tous les efforts de développement déployés dans la région que menacent la pénurie croissante en l'eau, la chute de la production agricole, la perte d'importantes zones littorales et la fréquence et la gravité croissantes des événements climatiques extrêmes.

Dans une telle situation, aucun pays ne peut engager seul les efforts nécessaires pour y remédier. La collaboration et la coordination entre pays voisins devient indispensable pour la mise en œuvre de politiques d'adaptation et d'atténuation d'une envergure suffisante pour réduire les impacts du changement climatique et inscrire les pays d'une même région dans une démarche conjointe de développement résilient et durable.

Sa situation géographique rend le Maroc particulièrement vulnérable au changement climatique, et des secteurs vitaux tels l'eau et l'agriculture qui en dépend largement risquent d'être gravement affectés par ces bouleversements planétaires. En effet, la dotation en eau limitée du Maroc est de plus très influencée par une irrégularité annuelle, interannuelle et spatiale, et toute

perturbation du système hydrologique fragile risque de remettre en cause l'ensemble d'une économie nationale qui dépend encore fortement de sa composante agricole.

Le Maroc est aussi très dépendant de l'extérieur pour satisfaire des besoins énergétiques croissants : les 97% de son énergie qui sont importés représentent une charge très lourde tant pour la balance des paiements du Royaume que pour le budget de l'Etat.

Dans ces circonstances, on ne peut que saluer la politique du Maroc d'investir stratégiquement dans des projets à faible émission de carbone et à grande efficacité énergétique. Le grand projet solaire de 2000 MW dans les zones arides, le grand parc éolien, les microcentrales hydrauliques ou encore les tramways de Casablanca et de Rabat constituent des exemples éloquents de l'engagement du pays dans le développement des technologies nouvelles. Mais plus encore, ils démontrent l'envers, vert, de la médaille : s'il menace les schémas traditionnels de développement, le changement climatique offre aussi l'opportunité de développer une économie verte à forte valeur ajoutée tant sur le plan environnemental que sur le plan social : l'énergie verte crée des emplois verts.

Le Maroc accorde également une attention particulière aux zones et populations les plus vulnérables au changement climatique. Ainsi, une stratégie nationale et des programmes territoriaux ont été engagés au niveau des zones arides et oasiennes par les pouvoirs publics et les collectivités locales. Le PNUD accompagne ces programmes avec d'autant plus d'enthousiasme que leur démarche met le développement humain au centre des préoccupations et lie le changement climatique, la lutte contre la pauvreté, la bonne gouvernance et la démocratie locale, ainsi que la promotion des droits humains et du genre.

Ces efforts seront encore renforcés par la Charte nationale de l'environnement que le Maroc prépare actuellement à la demande de SM le Roi Mohamed VI, ainsi que par d'autres initiatives telles l'élaboration des Plans Climats à l'échelle régionale. De telles initiatives peuvent faire du Maroc une plate-forme exemplaire en matière de lutte contre le changement climatique, d'atteinte des objectifs de développement du Millénaire et de développement de la coopération Sud-Sud.

Finalement, je tiens à saluer l'esprit d'ouverture qui anime ce pays – une ouverture vers les savoirs et les nouvelles technologies qui est aussi une main tendue pour le partenariat et l'échange des expériences avec d'autres pays. Le Forum qui nous réunit aujourd'hui confirme cette volonté ferme de partage,

juste après le grand événement sur l'Initiative nationale du développement humain que nous venons de vivre à Agadir.

Mesdames et messieurs,

Je suis convaincu que nos riches échanges aujourd'hui seront d'une grande utilité dans l'orientation des projets qui rassemblent le PNUD, le gouvernement marocain et la région Arabe. Vos contributions éclaireront les efforts en cours pour formuler le nouveau cadre de collaboration des Nations Unies au Maroc 2012-2016.

Je voudrais encore une fois remercier le Gouvernement du Maroc ainsi que les pays et agences qui participent à cet événement. Un remerciement particulier pour mes collègues du Bureau Régional du PNUD pour les pays Arabes pour avoir choisi le Maroc pour abriter cette réunion, et pour les grands efforts qu'ils ne cessent de déployer, sous le leadership de notre directrice régionale Mme Amat Alsoswa pour accompagner le développement humain durable de nos pays.

Je souhaite plein succès à vos travaux, et je vous souhaite un séjour agréable au Maroc.